

9. PATRIMOINE ET CULTURE

9.1 SITUATION

Le patrimoine du Val-Saint-François reflète les cultures qui ont façonné l'histoire de la région, soit les cultures amérindienne, anglaise et française, ainsi que des composantes qui ont structuré le passé de la MRC, soit les fonctions religieuses, institutionnelles, industrielles, commerciales et résidentielles (voir section 1.2). Souvenir de notre passé, le patrimoine a un potentiel récréo-touristique certain à condition qu'il soit conservé et mis en valeur (voir chapitre 8).

Le travail d'identification des éléments historiques d'intérêt et des territoires d'intérêt historique se base sur quatre (4) études:

- Étude du patrimoine architectural, sitologique et archéologique d'Ulverton, réalisée par Pluram inc. en mai 1982;
- Potentiel récréo-touristique des ensembles patrimoniaux d'intérêt régional pour la MRC du Val-Saint-François, réalisé par Soduram inc. en juillet 1986;
- Étude thématique des églises de confessions autres que catholiques sur le territoire de la MRC du Val-Saint-François, réalisée par Hélène Bourque pour le MCCQ, Direction de l'Estrie en mars 1994;
- Étude de potentiel archéologique et relevé des vestiges de surface à la Poudrière de Windsor réalisée par le Groupe de recherches en histoire du Québec en février 1995.

La révision de ces études ainsi qu'une visite sur le terrain nous a permis d'identifier cent quatre-vingt-six (186) bâtiments compris dans quinze (15) territoires d'intérêt historiques, ou si vous préférez les quartiers anciens. Douze (12) bâtiments ou vestiges sont retenus comme éléments historiques d'intérêt régional tandis que cinq (5) constructions sont considérées éléments historiques d'intérêt local. Au total, le schéma d'aménagement identifie cent quatre-vingt-treize (193) bâtiments, 2 sites et 2 infrastructures ayant une valeur historique pour la MRC.

Le patrimoine architectural se concentre dans la sous-région de Richmond (Richmond, Cleveland, Canton de Melbourne, Ulverton, Kingsbury), puisqu'elle contient soixante-dix-sept pour cent (77%) des bâtiments d'intérêt historique de la MRC avec cent cinquante (150) bâtiments. La Ville de Richmond détient quarante-quatre pour cent (44%) des bâtiments d'intérêt historiques de la MRC. Fort de sa position de relais routier et ferroviaire au 19^e siècle, et de pôle institutionnel (bureau d'enregistrement, palais de justice, collège, salle d'opéra-concert, bibliothèque), commercial (nombreux hôtels), et religieux (églises catholiques anglicanes et protestantes), Richmond a gardé ces bâtiments grâce à sa structure économique diversifiée, qui n'a pas connu de soubresaut important par l'arrivée d'industries majeures.

La sous-région de Richmond contient la plus forte concentration de toiture en ardoise au Québec. En 1989, le ministère des Affaires culturelles a inventorié cent vingt et un (121) édifices recouverts de tuiles d'ardoise dans la sous-région de Richmond. En effet, la zone ardoisière de Richmond a fourni, de 1860 à 1890, quatre-vingts pour cent (80%) des ardoises employés pour le revêtement des toitures au Canada. De cette époque, trois (3) carrières d'ardoise retiennent notre attention: la carrière Steele (1854-1856 et 1889-1890) qui est la plus ancienne (Cleveland), la carrière Walton (1860-1880) qui avec les vestiges d'un village minier et industriel offre le plus grand potentiel d'interprétation et de mise en valeur (Canton de Melbourne), et la carrière Rockland (1864-1921) qui fût la plus importante carrière d'ardoise au Canada (Kingsbury). Les toitures d'ardoises présentes attestent du passé d'extraction et de transformation d'ardoise, typique à la sous-région de Richmond. En plus des nombreuses maisons et granges à toit d'ardoises, on retrouve ce type de recouvrement sur les hôtels de ville de Melbourne (Village et Canton), des églises "*United church*" (Richmond), "*St-Anne's Anglican*

church" (Richmond), Sainte-Bibiane (Richmond), presbytérienne Saint-Paul (l'un des derniers clochers recouverts d'ardoise). Ulverton se caractérise par un héritage culturel varié, reflétant les diverses périodes d'occupation de son territoire: les vestiges archéologiques d'un village et d'un cimetière Abénakis; un centre institutionnel à Kirkdale (1830-1871); le hameau d'Ulverton qui constituait le centre multifonctionnel au XIX^e siècle; et le moulin à laine d'Ulverton qui rappelle le développement industriel de la municipalité (fin XIX^e siècle, début XX^e siècle). Un pont couvert détruit en 1958, a été reconstitué près du moulin en 1992 et 1993. Les églises "*St-Andrew's Presbyterian church*" (reproduit sur le verso du billet de 2 \$ canadien de 1954 à 1975) et *Melbourne Ridge United church* du Canton de Melbourne complètent le patrimoine de la sous-région. L'étude rédigée par le ministère de la Culture et des Communications (février 1995) indique une valeur patrimoniale supérieure aux églises *St-Andrew's*, *Melbourne Ridge* et Saint-Paul.

Le patrimoine de la sous-région de Windsor témoigne du passé industriel (la Poudrière), résidentiel, religieux (église Saint-Philippe et presbytère) et commercial (ancien hôtel). La Ville de Windsor détient la quasi-totalité des bâtiments patrimoniaux de la sous-région. Dû à son essor et déclin industriel et économique créant des fluctuations de l'emploi, le nouveau côtoie l'ancien à Windsor, et explique la dispersion du patrimoine dans cette ville.

La sous-région de Valcourt s'enorgueillit d'un patrimoine varié où chaque municipalité témoigne d'une facette particulière de cette sous-région. Ainsi, la ville de Valcourt canalise ce qui touche à l'oeuvre industrielle de Monsieur Joseph-Armand Bombardier (musée, maison). On y trouve aussi le pont Cousineau, pont couvert coté 17^e sur 91 au Québec. Lawrenceville a conservé les fondations d'un ancien moulin, ainsi que le voisinage d'une résidence anglaise et d'une française sur une île. La place de l'église et le sanctuaire de Sainte-Anne-de-la-Rochelle est un témoin important du passé religieux, où la dévotion pour Sainte-Anne fait l'office d'un pèlerinage en juillet de chaque année depuis 1942. L'église Sainte-Anne-de-la-Rochelle est l'une des plus anciennes du Diocèse de Sherbrooke (1892) et est l'unique construction de David Ouellet en Estrie. Bonsecours complète la sous-région avec son presbytère et quatre résidences.

L'unique site préhistorique de la MRC se situe dans la sous-région des satellites, plus précisément au Mont-Roy à St-Denis-de-Brompton où l'on y a trouvé des peintures rupestres. Ces peintures sont méconnues de la majorité des habitants de la région et leur localisation exacte semble inconnue. (E.V.2003-09-04, R.2003-02, a. 12)

Deux bâtiments ont été classés, reconnus et cités comme monument historique en vertu de la Loi sur les Biens Culturels: l'ancien bureau d'enregistrement de Richmond le 23 mars 1976, et le moulin de la rivière Ulverton le 22 septembre 1977. Le premier schéma d'aménagement de la MRC (1989) a laissé le soin aux municipalités, par l'entreprise des règlements d'urbanisme en 1991, de protéger le patrimoine. Or, seulement deux (2) municipalités sur dix (10) ont adopté une réglementation plutôt restrictive. La consultation bilan schéma conduite auprès des municipalités en 1994 nous indique que les élus municipaux perçoivent que le patrimoine ne se dégrade pas. De plus, les municipalités sont peu enclines à utiliser les pouvoirs de protection du patrimoine prévus à la Loi sur les Biens Culturels; soit la citation d'un monument historique (bâtiment) ou la constitution d'un site du patrimoine (groupe de bâtiments). Notons toutefois que la Ville de Windsor a adopté en juin 1999 un règlement constituant en site du patrimoine le site de la Poudrière et a fait des démarches auprès du ministère de la Culture et des Communication pour sa reconnaissance en vertu de la loi. Aucune municipalité n'a utilisé le pouvoir des plans d'implantation et d'intégration architecturale (P.I.I.A.) pour la sauvegarde des quartiers anciens. S'agit-il d'une crainte que de telles actions découragent la rénovation des bâtiments et aient l'effet inverse d'inciter au dépérissement des bâtiments plutôt qu'à la protection du patrimoine. Finalement, le contexte économique difficile des dernières années a entraîné une prudence des élus municipaux à s'engager dans ce domaine.

L'abandon de certains bâtiments (ensemble du moulin de Boscobel, ancienne Fromagerie l'Étoile par exemple) ou l'utilisation restreinte (une réunion par an à *Melbourne Ridge Church*) sont d'autres facteurs pouvant mener au dépérissement (bris par vandalisme, décrépitude,...) ou jusqu'à l'extrême, soit la perte du patrimoine (exemples: pont couvert sur la rivière au Saumon détruit lors d'un incendie

en 1988, démantèlement de l'ancienne usine Domtar en 1996 et de l'ancienne Fromagerie l'Étoile en 1998, dégradation avancée de l'ensemble du moulin Boscobel).

La mise en valeur de la moitié des éléments historiques est de nature publique ou privée. Le Centre d'art de Richmond et le Centre Culturel et patrimonial La Poudrière ont bénéficié d'une mise en valeur publique. Des fonds privés sont responsables de la mise en valeur des éléments suivants: musée J. Armand Bombardier, Maison J.A. Bombardier, bureau d'enregistrement de Richmond (transformé en résidence funéraire), Église de Saint-Paul convertie en centre d'interprétation de l'ardoise (1997), l'ancien manoir Pierce (présentement transformé en auberge), et l'ancienne gare du CN (devenue restaurant, épicerie, motel, salle de réception). On remarque que l'injection de fonds public dans la mise en valeur du patrimoine est de plus en plus limitée. Par conséquent, la mise en valeur par des fonds privés est la voie actuelle et celle de l'avenir. Le patrimoine institutionnel risque d'être transformé d'ici les dix (10) prochaines années; avec une possibilité de changement de vocation d'institutionnelle à commerciale. Dans ce contexte de privatisation de la mise en valeur, les municipalités auraient avantage à établir les balises de la protection du patrimoine en prévoyant un cadre réglementaire minimal.

Le 20 décembre 1995, le Conseil de la MRC du Val-Saint-François adopte la politique culturelle qui prévoit, entre autres de:

- voir à la protection et la sauvegarde de tous les patrimoines (MRC);
- assurer la mise en valeur des patrimoines en conformité avec le schéma d'aménagement;
- sensibiliser les municipalités à prendre des engagements concernant les patrimoines (bâti-naturel-rural-etc.).

9.2 ORIENTATIONS

Sous la grande orientation,

7- Protéger l'environnement et améliorer la qualité de vie,

la MRC du Val-Saint-François précise les orientations suivantes sur le patrimoine et la culture.

- C1 Délimiter les territoires d'intérêt historique.
- C2 Identifier les éléments historiques d'intérêt régional et les éléments historiques d'intérêt local.
- C3 Encourager la protection et la mise en valeur des églises "*St-Andrew's Church*" et "*Melbourne Ridge Church*".
- C4 Encourager la mise en valeur de l'ancienne gare du CN de Richmond.
- C5 Favoriser le développement des lieux de diffusion, d'exposition et de création, en permettant l'usage activité éducative ou culturelle dans les affectations agricole, agro-forestière, récréo-forestière et périmètre d'urbanisation.
- C6 Inciter les municipalités à utiliser les outils de protection du patrimoine prévus dans la Loi sur les biens culturels, telle que la citation d'un monument historique ou la constitution d'un site du patrimoine.
- C7 Sauvegarder les quartiers anciens en incitant les municipalités à se doter de règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale dans les territoires d'intérêt historique.
- C8 Délimiter les territoires d'intérêt culturel en présence sur le territoire de la MRC. (E.V.2003-12-19, R.2003-04, a. 2)
- C9 Délimiter les cœurs villageois en présence sur le territoire de la MRC. (E.V.2003-12-19, R.2003-04, a. 2)

9.3 ÉLÉMENTS ET TERRITOIRES D'INTÉRÊT HISTORIQUE, CULTUREL ET COEURS VILLAGEOIS (E.V.2003-12-19, R.2003-04, a. 3)

La MRC du Val-Saint-François a identifié les éléments géographiquement isolés, ou qui ont une valeur intrinsèque exceptionnelle pour la région ou pour une municipalité en élément historique d'intérêt régional ou local selon le cas, tandis que les ensembles ou quartiers de bâtiments anciens sont désignés territoires d'intérêt historique.

(E.V.2003-12-19, R.2003-04, a. 3)

9.3.1 ÉLÉMENTS HISTORIQUES D'INTÉRÊT RÉGIONAL OU LOCAL

Le tableau 9.1 dresse, du plus ancien au plus récent, la liste des éléments historiques d'intérêt régional identifiés par la Municipalité Régionale de Comté.

Tableau 9.1: Éléments historique d'intérêt régional de la MRC du Val-Saint-François

NOM DE L'ÉLÉMENT	ANNÉE DE CONSTRUCTION	CULTURE OU DÉNOMINATION	FONCTION	MUNICIPALITÉ
Peintures rupestres du mont Roy	???	amérindienne	?	Saint-Denis
Village et cimetière Abénakis	???	Abénakis	multifonctionnel	Ulverton
St-Andrew's church	1841-1842	presbytérienne	religieux	Canton de Melbourne
Manoir Pierce ou maison Beechmore	1848-1860	anglaise	résidentiel	Cleveland
Moulin à laine d'Ulverton ou moulin Blanchette	1850	---	industriel	Ulverton
Melbourne Ridge Church	1858	église unie	religieux	Canton de Melbourne
La Poudrière	1864	---	industriel	Windsor
Ancienne gare du CN	1883	---	transport	Richmond
Centre d'art de Richmond ou couvent mont St-Patrice	1884	---	religieux	Richmond
Église Saint-Paul ou centre d'interprétation de l'ardoise	1888-1889	presbytérienne	religieux	Village de Melbourne
Maison J.A. Bombardier	vers 1910	---	résidentiel	Ville de Valcourt
Musée J. Armand Bombardier	1926	---	industriel	Ville de Valcourt

Le tableau 9.2 identifie les éléments historiques d'intérêt local.

Tableau 9.2 Éléments historique d'intérêt local

NOM DE L'ÉLÉMENT	ANNÉE DE CONSTRUCTION	CULTURE OU DÉNOMINATION	FONCTION	MUNICIPALITÉ
Maison Pender	1885	anglaise	résidentiel	Windsor
Pont couvert de Valcourt (Cousineau)	1887	valeur patrimoniale 17 ^e sur 91 au Québec	transport	Ville de Valcourt
Pont couvert d'Ulverton	1993	reconstitution du pont bâti par John Porter	transport	Ulverton
Église Sainte-Marie d'Ély	1889	catholique	religieux	Maricourt
Healy School house	1864	anglaise	institutionnel (école de rang)	Cleveland
Bijouterie Drainville	Vers 1928	Boom Town	Commercial	Valcourt

(E.V.2003-09-04, R.2003-02, a.13)

9.3.2 TERRITOIRES D'INTÉRÊT HISTORIQUE

(Le plan VAL-IH-10 – Abrogé - E.V.2003-09-04, R.2003-02, a.15)

Au nombre de quinze (15), les territoires d'intérêt historiques sont délimités aux plans no VAL-IH-01 à VAL-IH-15. Dans le but d'éviter toute confusion, les adresses des bâtiments compris dans chacun des territoires d'intérêt historique sont clairement identifiées sur les plans. Le tableau 9.3 fait la nomenclature des territoires d'intérêt historique retenus par la MRC. Les particularités de chaque territoire d'intérêt sont expliquées à la suite.

Tableau 9.3: Territoires d'intérêt historique de la MRC du Val-Saint-François

MUNICIPALITÉ	NOM DU TERRITOIRE D'INTÉRÊT HISTORIQUE	NOMBRE DE BÂTIMENTS	PLAN NO.
BONSECOURS	Bonsecours	5	VAL-IH-01
KINGSBURY	rue Principale	7	VAL-IH-02
LAWRENCEVILLE	l'île du moulin	3	VAL-IH-03
MELBOURNE (C)	route 243	13	VAL-IH-04
RICHMOND (MELBOURNE)	rue Principale	19	VAL-IH-05
RICHMOND	quartier Janesville	35	VAL-IH-06
RICHMOND	ancien quartier anglais	36	VAL-IH-07
RICHMOND	avenue Cleevemont	14	VAL-IH-08
STE-ANNE-DE-LA-ROCHELLE	la place de l'Église et le sanctuaire	2	VAL-IH-09
ULVERTON	hameau d'Ulverton	20	VAL-IH-11
ULVERTON	Kirkdale	3	VAL-IH-12
WINDSOR	secteur la Poudrière	1	VAL-IH-13
WINDSOR	rue du Moulin et 4 ^e avenue	11	VAL-IH-14
WINDSOR	centre-ville	14	VAL-IH-15

(E.V.2003-09-04, R.2003-02, a. 14)

a) Bonsecours

Quatre résidences voisines sur la rue Principale et le presbytère situé à l'arrière sur la rue du Couvent composent ce territoire d'intérêt historique. Les résidences de deux étages ont un revêtement en planche de bois horizontales et un toit en pente, tandis que le presbytère est fait de brique.

b) Kingsbury, rue Principale

L'entrée du village de Kingsbury se caractérise par ses gros érables en bordure de rue, et des sept (7) résidences à toiture d'ardoise qui forment le quartier ancien de Kingsbury. On y remarque plusieurs exemples de pignons au 2^e étage au centre de la façade, typique de maisons construites à Melbourne et Kingsbury durant cette période.

c) Lawrenceville, l'île du moulin

Ayant déjà appartenu au fondateur du village, l'île du moulin témoigne des débuts de Lawrenceville. "L'île se trouve à une croisée de chemins où s'élevait autrefois un ancien moulin à scie datant de 1780, transformé plus tard en moulin à farine. Il n'en reste maintenant que les fondations, mais l'île est demeurée un lieu privilégié. On trouve deux (2) résidences imposantes, dont l'une à quatre versants avec terrasse à l'allure colossale, porte un nom gravé sur la clôture: Island House Park. L'autre a une toiture à deux (2) versants, qui rappelle la maison canadienne. C'est le côté à côté de deux (2) identités culturelles.¹

d) Richmond (Melbourne), rue Principale

Le centre de l'ancien village de Melbourne est très achalandé puisque toute circulation doit emprunter la rue Principale. Ce territoire d'intérêt historique se divise en quatre parties: au nord sur la route 243, sept (7) résidences de deux étages dont trois (3) à toitures d'Ardoise, une zone mixte qui regroupe six (6) bâtiments patrimoniaux dont l'Hôtel de Ville avec toiture d'ardoise, un ensemble de cinq (5) résidences à proximité de la rivière, et l'église Saint-Paul de style néogothique avec sa toiture et surtout son quasi-unique clocher en ardoise (seulement trois (3) clochers en ardoise au Canada selon le centre d'interprétation de l'ardoise). L'église Saint-Paul abrite le centre d'interprétation de l'ardoise depuis 1977.

e) Canton de Melbourne, route 243

Sur la route 243, en longeant la rivière St-François, ce quartier se distingue par la variété de styles et de revêtement de ses résidences. Deux bâtiments institutionnels surplombent ce territoire; l'Hôtel de Ville (et bureau d'information touristique) et l'église "*St-Andrew's Presbyterian church*". L'Hôtel de Ville se distingue par son revêtement de brique, sa toiture d'ardoise, et ses éléments architecturaux particuliers, tel que moulures aux angles, modillon, épi, marquise, œil-de-bœuf et imposte. Seule église en Estrie ayant conservé ses "*boxpews*" (4 blasons en façade), l'église *St-Andrew's* est la plus ancienne église presbytérienne de la MRC. Construite par Hugh Ross en 1841-1842, de style néogothique romantique, l'église et ses environs furent reproduits au verso des billets de deux dollars (2 \$) du Canada de 1954 à 1975.

f) Richmond, quartier Janesville

Situé au nord-ouest du centre-ville, le quartier Janesville est l'un des plus anciens. Il comprend deux (2) éléments historiques d'intérêt régional, l'ancienne gare du CN et le centre d'art de Richmond, et l'église Ste-Bibiane qui domine l'environnement. Trente-deux (32) résidences à valeur patrimoniale (dont 2 à fonctions mixtes) gravitent autour de ces trois bâtiments principaux, seize (16) sur la rue Principale nord, six (6) sur l'avenue Market, cinq (5) sur la rue Donnelly, et cinq (5) sur la rue McGauran. Bâtiment reconnu par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, la gare de Richmond témoigne du rôle de Richmond comme carrefour ferroviaire important. Le premier train entra en gare à Richmond le 18 juillet 1853. La ligne de chemin de fer du Grand tronc relia

¹ Ministère des Affaires culturelles, Macro-inventaire des biens culturels, comté-Shefford, Québec, page 14.

Montréal à Portland (USA) via Richmond de 1853 à 1953. En 1854, une seconde voie ferrée reliant Richmond à Lévis fût implantée. Cette situation de carrefour et de relais ferroviaire est responsable de l'essor de Richmond du milieu du 19^e siècle au milieu du 20^e siècle; la gare en est le souvenir. "Exceptionnelle par la qualité architecturale de ses bâtiments", (église Ste-Bibiane, presbytère, Centre d'art), "la place de l'église s'isole dans son contexte par sa situation géographique. Son site élevé en fait un point de repère caractéristique à Richmond".² Le toit d'ardoise de l'église Ste-Bibiane couvre la plus grande superficie de couverture dans la MRC. Le revêtement de brique caractérise le quartier Janesville, sauf pour la rue McGauran qui expose des revêtements variés: brique, planche horizontale, stuc et pierre. La continuité de la trame des bâtiments patrimoniaux et l'absence d'éléments visuels indésirables font de ce quartier un site du patrimoine exceptionnel.

g) Richmond, ancien quartier anglais

Avec ses trente-six (36) bâtiments à valeur patrimoniale, l'ancien quartier anglais regroupe des résidences de prestige avec plus de quatre-vingt-dix pour cent (90%) des bâtiments avec revêtement de brique et plus de cinquante-cinq pour cent (55%) de toiture en ardoise.

Les églises "*St-Anne's Church*" (anglicane) construites en 1884-1885, et "*Chalmers United Church*" (église unie), érigée en 1888, témoigne du caractère anglo-saxon du quartier. Bien qu'habité actuellement par une population surtout francophone, le quartier conserve sa caractéristique anglo-saxonne par la présence des écoles primaire (Saint-Francis) et secondaire (*Richmond Regional High School*) qui desservent la région et du type d'architecture des bâtiments.

La qualité architecturale variée, et la continuité du paysage patrimonial font de ce quartier un site exceptionnel du patrimoine régional.

h) Richmond, avenue Cleevemont

Bordée de chaque côté par de grands érables, l'avenue Cleevemont présente une rue résidentielle ancienne où tous les bâtiments compris dans le territoire d'intérêt historique ont un revêtement de brique. Toutefois, deux (2) bâtiments récents se sont insérés dans cette trame patrimoniale.

Aux extrémités, des constructions plus récentes (après 1900) se sont greffées; celles-ci ne sont pas incluses dans le territoire d'intérêt. La présence de gros érables âgés formant un tunnel d'arbres en été ajoute au cachet du quartier.

i) Sainte-Anne-de-la-Rochelle, la place de l'église et le sanctuaire

"Le village de Sainte-Anne-de-la-Rochelle est adossé à une colline. Les éléments architecturaux religieux ont été implantés sur les sites les plus élevés. Ainsi après une pente respectable, ornée d'une grotte, on accède à la place de l'église. Le parvis est atteint par trente marches qui permettent un point de vue unique sur le village et ses environs. Plus loin, un escalier mène vers le haut d'une colline où on retrouve un sanctuaire de même qu'un chemin de croix".³ Ce lieu fait l'objet de pèlerinage annuel en juillet.

(Le point j) Stoke, Sanctuaire de Beauvoir – Abrogé - E.V 2003-09-04, R.2003-02, a.16)

k) Ulverton, le hameau

Le hameau d'Ulverton est particulier par la variété des styles d'architectures, la qualité de conservation des bâtiments, et du caractère multifonctionnel des constructions érigées dans le village au XIX^e siècle. Il comprend 20 bâtiments: une ancienne école (1880), l'église Unie (1842), le presbytère de l'église unie (1864-1867), le "Church Hall" de l'église unie (1842), l'Hôtel de Ville (1866), une ferme (1836), 2 anciens magasins généraux, l'ancienne église congrégationaliste (1837), une ancienne

² Ministère des Affaires culturelles, Macro-inventaire des biens culturels comté-Richmond, Québec, 1982, page 24.

³ Ministère des Affaires culturelles, Macro-inventaire des biens culturels, comté de Shefford, Québec, 1982, page 17.

beurrerie (1880), une maison de type esprit Regency presque unique au Québec, une maison victorienne, et de nombreuses maisons de type vernaculaire américain.

l) Ulverton, Kirkdale

La première école d’Ulverton servant à la fois d’église a été construite à Kirkdale en 1830. Kirkdale a constitué le premier centre institutionnel de la municipalité. Aujourd’hui, on peut y retrouver le “Church Hall”, le presbytère de l’Église anglicane, l’Église anglicane “*Holy Trinity Church*” (1871) et le cimetière anglican. Le “*Church Hall*”, première église d’Ulverton est un bâtiment en bois de style vernaculaire classique érigé en 1835. Le presbytère (1867-1868) est une construction de brique, type vernaculaire américain. L’église “*Holy Trinity Church*” (1871) est un des rares temples protestant du Québec de style gothique symbolique qui ait été érigé en brique.

m) Windsor, secteur la Poudrière

Témoin de l’industrie de la poudre noire, établie à Windsor depuis 1864, le secteur la Poudrière regroupe l’ancien atelier de menuiserie et de tonnellerie où loge le centre culturel et patrimonial la Poudrière, trente-sept vestiges archéologiques, ainsi qu’une partie du parc Watopéka, où la rivière Watopéka occupe le point central.

n) Windsor, rue du Moulin et 4^{ième} avenue

La rue du Moulin regroupe six (6) résidences à valeur patrimoniale à revêtement varié; planche de bois horizontale (3), déclin de vinyle (1) bardeau de cèdre (1) et brique (1). Avec ses cinq (5) résidences faisant partie du territoire d’intérêt historique, la 4^{ième} avenue présente une variété de styles architecturaux.

o) Windsor, centre-ville

La rue St-Georges, et l’intersection des rues Principale Nord et Sud constituent le centre-ville de Windsor. Neuf (9) bâtiments du territoire d’intérêt historique sont localisés sur la rue Saint-Georges. Les fonctions sont variées: commerciales, mixtes, religieuses et résidentielles. L’architecture aussi est diversifiée.

Par sa volumétrie imposante, l’église Saint-Philippe domine l’ensemble. Située près des anciennes usines, présentement transformées en parc, la rue Principale Sud présente un groupe de cinq (5) bâtiments à valeur architecturale historique diverse.

9.3.3 TERRITOIRES D'INTÉRÊT CULTUREL

Le tableau 9.4 indique que les territoires d’intérêt identifiés par la MRC selon les critères mentionnés précédemment. Les territoires d’intérêt sont délimités à l’annexe E au plan VAL-IC-01.

Tableau 9.4: Territoires d'intérêt culturel de la MRC du Val-Saint-François

MUNICIPALITÉ	NOM DU TERRITOIRE D'INTÉRÊT CULTUREL	NOMBRE DE BÂTIMENTS	PLAN NO
Ville de Valcourt	Fondation J.A. Bombardier	3	VAL-IC-01

(E.V.2003-12-19, R.2003-04, a. 4)

9.3.4 CŒURS VILLAGEOIS

Le tableau 9.5 indique les cœurs villageois identifiés par la MRC selon les critères mentionnés précédemment. Les territoires d'intérêt sont délimités à l'annexe F au plan VAL-CV-01.

Tableau 9.5: Cœur Villageois de la MRC du Val-Saint-François

Municipalité	Nom du cœur villageois	Plan no.
Ville de Valcourt	Ville de Valcourt	VAL-CV-01

(E.V.2003-12-19, R.2003-04, a. 5)

9.4 POLITIQUES D'AMÉNAGEMENT CONCERNANT LE PATRIMOINE ET LA CULTURE

Aucune politique d'aménagement ne concerne le patrimoine et la culture.

9.5 NORMES APPLICABLES

Les normes du document complémentaire applicables au patrimoine et à la culture sont (voir document complémentaire pour le contenu des normes):

- 1.1 à 1.8;
- 2.1, 2.5, 2.6, 2.18 à 2.20;
- 3.1 à 3.8, 3.10 à 3.12;
- 4.1 et 4.2.